

CHRONIQUE

JEAN MARC TURINE

Terre noire. Lettres des Comores

Metropolis | 256 pp., 19,50 euros.



Trois voyages journalistiques, effectués en 1982, 1998 et 2006 à Anjouan et sur la Grande Comore donnent lieu à une prose au goût de

terre et de chair, «à l'apprentissage de cette île comme un corps nu, tragique, sauvage». Il y a des rencontres émouvantes, beaucoup de politique sans larmoyance, et qui n'entre pas forcément dans les péripéties qui ont secoué l'archipel à l'époque de Bob Denard: «Les Comoriens sont des pauvres sans histoire. Ils ne font pas de bruit. Ils ne subissent aucune répression visible susceptible de mobiliser une attention particulière. Ils sont simplement très pauvres. Voilà toute leur faute» (1998).

É.Lo.